

Quartier des *Tombettes*



Au moins **7 sépultures sous lauzes** mises au jour au cours de différents travaux au XX^e siècle (2 en 1949 ; 1 en 1975 ; 2 en 1982).

L'ancienneté de la dénomination indique que d'autres sépultures avaient déjà été découvertes très anciennement.

Datation radiocarbone effectuée par l'intermédiaire de l'archéologue Pierre-Jérôme Rey. **Période mérovingienne probable : VIIe-IXe siècle (685 à 780 à 65%).** Une datation du Haut Moyen-Age rarement observée dans les hautes vallées de Savoie.

Pour aller plus loin : [rn4_2018_bozeltombettes.pdf \(savoie.fr\)](#)

La maison « *de la tante Anaïs* » (Maison et grange disparues = emplacement des garages actuels entre rue Sainte-Barbe et impasse des Rosiers)

La chapelle Saint-Jacques de Villemartin possédait un grand nombre de pièces de terre ; des champs, des prés, des vignes, etc. Elle avait aussi **une maison d'habitation spécialement réservée au recteur**, et située aux *Tombettes*, près du chef-lieu, afin que le chapelain fût plus proche de l'église paroissiale où il devait remplir les fonctions de *sous-vicaire*.

Une note écrite le 18 mars 1650, par le recteur Jean-Baptiste Bruet, porte *requête aux Syndics de Villemartin* [NB : fusion des 3 communautés seulement en 1764] pour l'exécution des réparations à faire à la *maison de Saint-Jacques aux Tombettes*. A savoir : recrépir à chaux et areine l'intérieur de la cave, dite le sertout –, et y mettre deux poutres pour placer les tonneaux dessus ; à la cuisine faire la porte du buffet vers la cheminée, et la fermer à clef pour tenir la vaisselle ; faire une autre porte d'un buffet qui est *dessus la porte de maison*. *Item* fermer la trappe et faire l'échelle pour aller au *gallata* ; *Item* reboucher les trous des traps, poutres du côté de la grange de Saint-Claude ; *item* boucher le sommet du couvert, et y mettre des *aix* ou des ardoises, afin que le vent ne jette la pluie et neige dessus le plancher. *Item* faire les plafonds dans la maison dessus, et dessus le grenier ; mettre des piliers sur le devant de la galerie et à l'entour pour empêcher de tomber en bas. *Item* réparer les degrés de l'entrée de la maison de Saint-Antoine... (Archives de la cure de Bozel).

La grange de Saint-Claude et la maison de Saint-

Antoine appartenaient aux chapelles érigées dans l'église paroissiale en l'honneur de ces deux saints. **D'où l'on voit que le petit faubourg des Tombettes servait anciennement de demeure à**

plusieurs recteurs de chapelles ainsi qu'à quelques familles nobles, comme le montrent certaines grandes maisons qui y existent encore.

Spécialement le grand bâtiment situé à l'entrée nord-est du quartier (maison Faoro, actuelle copropriété Bianchini), où l'on remarquait au XIXe siècle encore d'anciennes **fenêtres à croisillons** en pierres finement taillées, et **une grande tour ronde dans laquelle serpente un escalier** : c'était, à partir du XIIe siècle, **de la noble famille Du Vergier ou Duverger**, située *in angulo Villae Bosellarum*, d'après les vieux titres.

La famille semble se substituer à celle des Rouges (Roux ou Rol) de Bozel. Aux XIIIe-IVe, elle vend à l'archevêque divers droits d'alpages ou autres revenus.

Le château de La Mandaz

Situé à l'ouest des Tombettes, avec son domaine qui l'entoure et son petit vignoble, ce « château » aurait servi de retraite à la société secrète des Francs-maçons qui a régné à Bozel à la fin du XVIIIe s.

La chapelle Sainte-Barbe

Chapelle fondée vers l'an 1500 par les frères Chardon, prêtres natifs de Villemartin, en l'honneur de sainte Barbe et sainte Apollonie.

Elle est construite à environ 200 m, à l'ouest du village des Tombettes, hors de la ville de Bozel : *extra oppidum Bosellarum*, comme le porte l'acte de visite pastorale de 1638.

La famille Chardon conserva le droit de patronage sur cette chapelle fondée par ses ancêtres :

Rd Léonard Chardon recteur en 1638 ; Rd Jean-Pierre Abondance en 1792.

Elle possédait **11 fossérés de vignes** à *La Brédaz* [1 fosséré = 4 à 5 ares => 11 fossérés ≈ 0,5 ha], **12 bichets de champs** à *Sainte-Barbe* [soit environ 4000 m², 0,4 ha car 1 bichet de Moûtiers = 323 m²], **2 bichets de prés** au-dessus du bourg de Bozel.

Le recteur percevait les revenus de ces biens, avec charge d'acquitter **annuellement 24 messes** à la chapelle. Tous ces biens ont été vendus pendant la Révolution, et il ne reste au XIXe siècle aucun fonds, ni pour les messes, ni même pour l'entretien de la chapelle, à l'exception de modiques offrandes volontaires qui y sont faites.

Fin XIXe sainte Apollonie continue à être invoquée, même par des étrangers qui y font quelquefois acquitter des messes, pour obtenir la guérison des violents maux de dents, et la messe est célébré chaque année dans la chapelle.

Cette chapelle a été **restaurée vers 1880** : couvert refait à neuf, murs recrépis.

Par le moyen de souscriptions volontaires, un retable d'autel est placé en 1879 pour servir d'encadrement au grand tableau des deux saintes titulaires.

En 1880, M^{lle} Julie Roche donnait à cette chapelle le calice laissé par son oncle R^d Martin Roche décédé à Bozel cette même année.



On observe encore [fin XIXe] dans cette chapelle deux anciens ex-voto qui témoignent de la puissance d'intercession de sainte Barbe, et de la reconnaissance de ces anciens protégés.



- Un petit tableau sur toile portant la date de 1687 ; sur un bas-côté est représenté une femme en costume ancien, la tête couverte d'un voile et la poitrine d'une guimpe en toile blanche, assez semblable à celle que portent actuellement nos religieuses de Saint-Joseph. Cette personne est à genoux, les mains jointes et les yeux élevés vers l'image de la Mère de Jésus représentée sur le sommet opposé du tableau ; et en face de Marie portant l'enfant Jésus en ces bras, est placée sainte Barbe la palme du martyr à la main et derrière elle la tour aux trois ouvertures symboliques. Le ciel obscurci par les nuages et sillonné par des éclairs indiquerait que cet ex-voto a été déposé dans la chapelle Sainte-Barbe à la suite d'une protection spéciale accordée contre l'éclats de la foudre.

- Un autre ex-voto sans date [décroché, stocké dans un placard], mais qui paraît plus ancien, représente un malade à-demi couché sur son lit de douleur ; il tient les mains jointes, et son regard suppliant est fixé sur l'image de sainte Barbe placée sur le

sommet opposé du tableau avec sa tour symbolique sous le bras, et la palme à la main. On assure que plusieurs autres ex-voto du même genre ont disparu pendant la tempête révolutionnaire.



Sainte Barbe (Fête le 4 décembre)

C'est une jeune fille belle et courtisée ; elle vit dans une tour, dans le domaine de son père, un puissant seigneur païen, qui veut la marier pour servir ses intérêts. Mais Barbe fait vœu de chasteté, et refuse les prétendants. Il menace de la pourfendre de son épée : elle s'enfuit et se cache ; un berger la dénonce. Son père la jette en prison et lui fait connaître mille supplices pour la forcer à renier sa foi. Elle tient bon, il la décapite lui-même. La légende raconte qu'il fut aussitôt foudroyé... **Elle est la patronne des mineurs, des pompiers, des artificiers, des artilleurs, des armuriers, des maçons, des bouchers, des fossoyeurs, des couvreurs.**



Sainte Apolline (Fête le 9 février)

Elle est religieuse à Alexandrie en Egypte au 3^e siècle ; elle est très âgée lorsqu'elle est arrêtée et sommée de renier sa foi. Apolline refuse : elle est lapidée et flagellée. Les dents et la mâchoires brisées, elle se jette dans le bûcher que ses bourreaux préparent pour elle... Elle est la **patronne des dentistes. On l'invoque pour guérir les maux de dents.**



Sainte Agathe (Fête le 5 février)

Agathe vit en Sicile au pied de l'Etna au 3^e siècle. Elle est si jolie que Quintinius, le préfet romain, tombe follement amoureux d'elle. Mais Agathe est chrétienne et refuse les avances de ce païen cruel et débauché. Il tente alors de la violer ; en vain. Elle parvient à le repousser. Il exige qu'elle renie son dieu, qu'elle lui cède et la menace de mille tourments. Agathe résiste toujours. Après avoir eu les seins tranchés, elle meurt sous la torture...

Patronne des nourrices, elle est aussi invoquée pour favoriser la production laitière des vaches. On l'implorait pour être protégé contre les éruptions volcaniques et les incendies.